

LOUIS CANE  
*Œuvres de 1966-68*

À la fin des années 60, Supports / Surfaces voit le jour sous l'impulsion de trois jeunes artistes français. Un mouvement qui libère la toile, l'affranchit de son châssis pour repousser les limites de ses supports, des matériaux, sortir des conventions, tel est le leitmotiv de cette nouvelle génération de plasticiens incarnée initialement par Louis Cane, Daniel Dezeuze et Claude Viallat, rejoints rapidement par d'autres artistes comme Vincent Bioulès, Bernard Pagès, Patrick Saytour, Noël Dolla, Jean-Pierre Pincemin et Marc Devade.

Tout en s'inscrivant dans la sobriété formelle propre au minimalisme américain, Supports/Surfaces s'en démarque par une dimension critique et idéologique particulièrement affirmée, fondée sur une entreprise de déconstruction systématique du médium pictural. Cet ancrage théorique puise sa source dans le courant de pensée du structuralisme qui connut son apogée dans les années 1960 en France.

Cette approche structuraliste des artistes de Supports / Surfaces consiste à déconstruire la peinture pour en révéler les règles internes, comme on analyserait la grammaire d'une langue. L'œuvre est avant tout un ensemble de relations entre ses composantes matérielles et formelles, et non plus une expression individuelle.

Dans cette perspective, la peinture n'a plus pour fonction de représenter quelque chose d'extérieur ; la toile ne cache plus son fonctionnement : elle montre ce qu'elle est. Démystifiée, elle est décrochée du châssis, pliée, suspendue, découpée. Les tissus sont peints, noués, accrochés. Le cadre est supprimé, ou du moins exposé comme un élément autonome.

Par l'utilisation de matériaux simples, bruts, avec l'accent mis sur la matière ainsi que le rejet de matériaux nobles traditionnels, Supports / Surfaces rejoint l'Arte Povera qui se développe en Italie à la même période, dans un contexte de contestation politique et sociale en Europe.

Initié en 1966, cet ensemble met en lumière l'importance du motif du X dans le travail de Louis Cane. Exposées pour la première fois au Portugal, à ILHA, ces œuvres datant de 1966 à 1968 soulignent des principes clés de ce mouvement d'avant-garde français, à la croisée de deux influences majeures : le vocabulaire formel du Minimalisme américain et la proximité idéologique avec l'Arte Povera. Du côté américain, on retrouve la simplicité des matériaux utilisés empreints à répétition de gestes simples et élémentaires tandis que du côté italien, une approche théorique et analytique plutôt que poétique de l'œuvre d'art.

Ces œuvres illustrent également l'attrait de Louis Cane pour la couleur. Grand coloriste, Louis Cane réinterprétait ainsi souvent les couleurs des *Très Riches Heures du Duc de Berry*, faisant ainsi notamment des bleus un élément essentiel de son travail.

Les X rouges, bleu ciel, bleu turquoise et noirs sont tamponnés sur toile ou sur tissu, qui sont cloutés au mur, libérés du châssis originel. La couleur apporte de la vie à la sobriété radicale du geste répété.

Plusieurs pièces de mobilier en bronze sont également présentées dans l'exposition, soulignant subtilement les liens qui unissaient la pratique de l'artiste à celle du designer.

Un texte du critique et commissaire d'exposition new-yorkais Bob Nickas accompagne l'exposition.

Exposition : 28 mai - 29 juin 2026